



# Nature VS Homme

« L'homme et la nature :  
une conciliation  
impossible ? ».

## La Biche et le Chasseur<sup>1</sup>

Biche : Tu me fais peur, Humain. Que fais-tu ? Que tiens-tu dans tes mains ?

Chasseur : C'est une arme !

Biche : Pourquoi me pointes-tu une arme dessus ?

Chasseur : Pour te tuer, Biche ...

Biche : Qu'ai-je fais de mal pour que tu veuilles m'ôter la vie ?

Chasseur : C'est un fait que certains te chassent uniquement par pur plaisir et goût des trophées. En revanche, je suis chasseur, c'est mon droit et mon devoir. La chasse est essentielle pour nous nourrir.

Biche : Vous nourrir ? Alors que nous ne pouvons, nous-même, plus nous alimenter, ni nous reposer. Nous sommes quotidiennement sur nos gardes. Vous, n'avez-vous pas honte ?

Chasseur : Non, puisque je régule la forêt pour préserver l'équilibre de la nature. Nous avons mis en place des restrictions pour éviter une chasse permanente et votre extinction définitive.

Biche : Aaah... Préserver l'équilibre de la nature ? Alors que des millions d'animaux sont abattus annuellement en France pendant la saison de la chasse ! Nous sommes fatigués !

Chasseur : Il le faut bien, vous envahissez nos routes, nos villes et détruisez nos cultures ! C'est à cause de vous que 40 000 collisions ont lieu chaque année en France !

Biche : Monsieur, vous nous chassez de notre habitat, de nos forêts ! Il est bien évident que nous entravons votre chemin, mais alors où allons-nous ? Sur les tables de vos repas de chasse ? Dans vos marmites ?

Chasseur : Je ne fais que suivre mon travail et nos traditions qui durent depuis des générations.

Biche : Tu veux que nous parlions de traditions ? Très bien parlons traditions ! Remontons dans l'Antiquité avec le mythe d'Actéon. Et si Diane, comme lui, te métamorphosait en cerf, et que moi je te pourchassais avec tes propres chiens et tes « armes » ? Et si ton chien t'attaquait le dos, que le deuxième te mordait et que le troisième t'atteignait à l'épaule. Aurais-tu peur pour ta vie ? Comment réagirais-tu, couvert du sang de tes propres blessures, hanté par l'aboiement de tes propres chiens, tremblant sur des pattes qui ne sont plus les tiennes ?

---

<sup>1</sup> Mathilde A., Emma G., Eléna R., Sofia T. Texte proposé pour représenter la classe au Prix Alain Malissard 2026.

Chasseur : Mais ce n'est qu'un mythe ! Et je ne suis pas le seul à te chasser... Renards, loups le font aussi ! Et tu ne te sens menacé que par moi ? Il est vrai que certains usent d'une violence inhumaine... Mais nous ne sommes pas tous comme ça !

Biche : C'est une défense un peu facile. Vous vous cachez derrière cette excuse. Je vois bien que nous ne serons jamais en conciliation et que nous n'aurons jamais les mêmes valeurs.

Chasseur : Voilà bien la seule chose sur laquelle nous sommes d'accord. Biche, je ne te tuerais pas aujourd'hui.

Biche : Mais tu le feras demain.

## La Louve et le Berger <sup>2</sup>

Louve : Bonjour berger, je suis une louve et ma meute vit dans la forêt d'à côté. Je suis venue...

Berger : Hors de ma vue ! Tu crois que moi, Mathys, j'ai envie que tu viennes tuer mes bêtes !

Louve : Je sais qui tu es, mais je suis simplement venue, désignée par ma meute pour négocier un arrangement. Votre espèce nous persécute depuis des années, vous réduisez nos terres, vous nous accusez d'être la cause de vos problèmes. Mais je pense que nous pourrions trouver une conciliation, pour que nous puissions vivre en paix.

Berger : Tu es sûr de dire la vérité ? Qu'est ce qui me dit que ta meute n'est pas cachée dans la forêt, prête à venir me manger moi et mes moutons.

Louve : Évidemment que nous avons des différents, mais je te dis la vérité. De plus, nous les loups avons également à craindre de vous ! Notre espèce a totalement disparue de la France au milieu du 20e siècle, alors que nous étions des milliers, des décennies auparavant. Tous cela à cause de votre chasse intensive, juste parce que nous avons mangés votre bétail à une période de l'année où nous n'avions plus de proies.

Berger : Dans tous les cas, vous pourriez chasser d'autre gibier dans la forêt, mais vous préférez manger nos moutons, il n'y a pas de négociation possible !

Louve : Il vrai que nous mangeons vos moutons, mais nous le faisons parce que vous vous amusez à chasser notre gibier, et que vous détruisez notre forêt. Vous chassez pour le plaisir, alors que nous, avons besoin de nous nourrir.

Berger : Vous êtes méprisables, dans les contes vous êtes des animaux démoniaques qui NOUS chassaient en meute pour nous manger !

Louve : Vous nous voyez comme des êtres malveillants, alors que ce n'est que des contes, comme dans le « Petit Chaperon rouge », où un loup va manger toute la famille, mais en réalité nous ne mangeons pas d'humain, nous avons peur de vous et nous vous redoutons. Et puis rappelez vous de la légende de Remus et Romulus, où une louve élève des enfants. C'est votre espèce qui les a abandonnés auprès d'un fleuve pour les noyer, et c'est une louve qui a pris soin d'eux, parce que vous n'en vouliez pas. Nous avons plus de bonté d'âme que vous, et nous savons rester sages et réfléchis. Si nous arrêtons de manger vos troupeaux, veuillez arrêter de nous chasser.

Berger : Non, c'est impossible. Vos instincts animaux vont ressortir et vous allez manger nos troupeaux ! C'est de la légitime défense. Pars, maintenant !

---

<sup>2</sup> Fannie F., Louise H., Adèle R.

*La louve se rapproche et le berger lui tire dessus, la louve meurt, triste rappel de la bêtise humaine.*

## L'Abeille et l'Agriculteur<sup>3</sup>

*Le 12 juillet 2017 , une abeille se pose sur le volant du tracteur de l'agriculteur du village de Saint-Dizier-les-Domaines.*

– Bonjour Monsieur Gérard THOMAS, puis-je m'entretenir avec vous ?

– Bien sûr madame, mais à qui ai-je l'honneur ?

– Vous avez l'honneur, monsieur, de vous adresser à Madame Déborah, représentante et co-directrice de l'association conservatrice de sauvegarde du pollen des abeilles de Saint-Dizier-les-Domaines.

– Eh bien, dites-moi. De quoi vouliez-vous me faire part ?

– Pourriez-vous arrêter d'utiliser ces pesticides que vous utilisez et qui nous donne la mort ?

– Pardonnez Mme Déborah mais si j'utilise ces produits contre nature qui vous méprisent c'est que la nature elle-même est contre moi.

– Je ne vois pas comment ces produits vous aident et nous tuent à la fois alors que notre participation est primordiale pour votre récolte.

– Je le sais bien ma chère amie, mais ces produits me font gagner juste assez d'argent pour vivre et sans eux mes récoltes seront divisées par deux et mèneront à ma perte financière et donc votre perte.

– Je ne vous suis pas, mais si nous nous serrions les coudes nous pouvons vous aider et que vous n'utilisiez pas de pesticides car sinon nous devons aller beaucoup plus loin pour nous nourrir, ce qui serait difficile car nous nous perdons facilement.

– Si j'ai bien compris, vous voulez m'aider à vivre comme dans le conte de Pline l'ancien en 77 qui racontait l'histoire de ces dauphins qui aident les pêcheurs dans la capture des poissons pour en obtenir davantage. En plus, vos projets m'incitent à changer de voie pour devenir un agriculture biologique ce qui n'est pas pour me déplaire.

– Eh bien, si vous le voulez, mon bon monsieur, nous viendrons polliniser votre champ plus souvent, mais en échange, vous arrêtez d'utiliser vos pesticides de pacotille.

– Je me vois ravie de votre proposition et j'accepte votre demande avec joie.

---

<sup>3</sup> Thomas M., Victor G. (et Thomas G.)

## Le Lion et le Dompteur<sup>4</sup>

Dompteur : Bonjour Gustave, comment vas tu ?

Lion: Bonjour ma famille et mon pays me manquent. Je suis à bout qu'on me traite ainsi, de me faire fouetter dans cette cage trop petite pour faire mes besoins ailleurs que sur moi. J'aimerais ne pas être humilié par la foule de gens qui se trouvent dans les gradins. Je ne suis pas une bête de foire, je ne me reconnais plus, je suis malheureux désormais.

Dompteur: Gustave ? c'est mon travail sinon, je ne pourrais pas vivre convenablement. Je suis né là-dedans, ce cirque est dans ma famille depuis des générations et c'est pour cela que je suis comme ça.

Lion: Je comprends totalement mais vous n'êtes pas obligé de me faire subir ça. J'aimerais juste retrouver ma vie d'avant et mon environnement naturel.

Dompteur: Je m'en veux profondément mais je suis obligé de te garder pour mon business et tous les coups que je te porte sont pour mieux que tu te comportes et ne pas effrayer les spectateurs.

Lion: Je ne suis pas méchant vous savez... Je ne mérites pas de subir ce genre de chose. Si j'agis violemment c'est que je souhaite juste me défendre car vos coups me font extrêmement mal, comme par exemple quand vous m'enfermez dans ma cage pendant plus d'une semaine sans sortir.

Dompteur: Si nous voulons que le cirque marche et que nous récoltions de l'argent, il faut que je te dresse correctement. Si cela ne te convient pas, je t'arracherai la langue afin que tu ne te rebelles plus.

*Le soir avant la représentation du spectacle.*

Dompteur: On va se préparer pour le spectacle de ce soir. Ho non ! J'ai oublié mon lasso dans ma caravane. J'arrive, je vais le chercher. Sois sage.

Lion: C'est fini jamais plus je ne reviendrai. Je m'en vais, la liberté m'attend !

*Gustave s'enfuit dans la nuit noire bien loin du chapiteau mais tombe d'épuisement sur la route.*

Lion: Je suis épuisé je vais mourir. Peut être que j'aurais dû rester dans le cirque de Nathan.

*Cela faisait une heure que Gustave était par terre au bord de la route quand une voiture passa et remarqua le lion. Les gens décidèrent d'appeler une association de protection*

---

<sup>4</sup> Rose F., Elsa M., Emma T., Louna D.

*des animaux. L'association alla récupérer le lion. Ils le soignèrent puis le rapatrièrent dans son milieu naturel.*